



A L'ÉTOURDI

EDITOURIAL

NUMERO 6

GRAND MERCI AUX
CONTRIBUTEURS OTAGES
SOUS SEQUESTRE

MAI
2021

ADELE GARDON
DOMINIQUE LEBLANC
DOMING STORQUE
TOTAL JOCELYNE
LINOMAD
LOGANAL
LUDIAN DE POZE
SIR-SIX
SE L'AIR

f ETOURDI ZINE



PRISE DE TÊTE



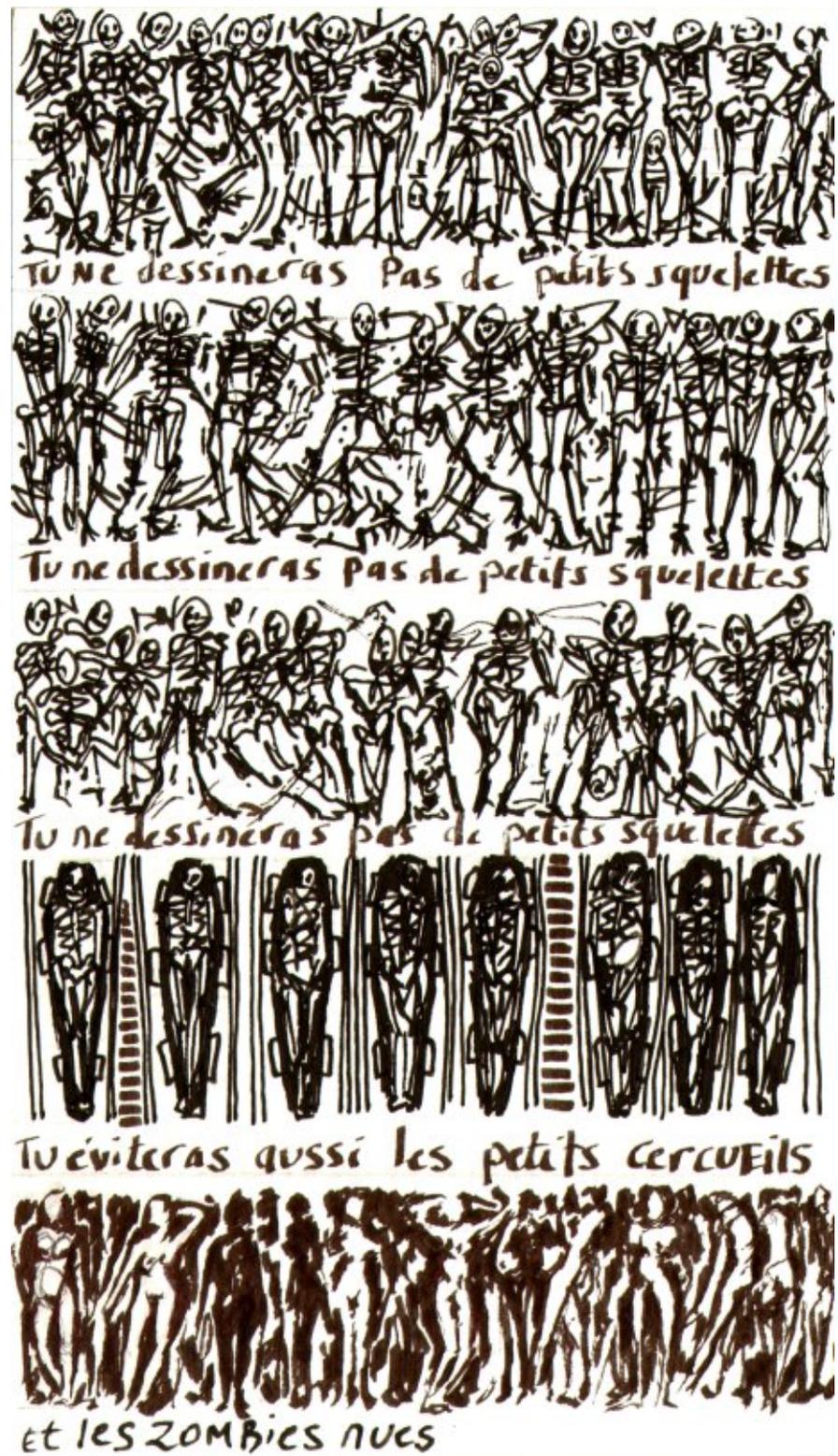
BOOGIE BOUGIEN



Pour votre PLUS
PERFORMANCE qui
 de marcher n'est pas
 longtemps objectif (*)
TENDANCE

Grand bonheur nous vous
 octroyons le droit
 de dessiner Sur la
Falligade

(*) SE DIT D'UNE DESCRIPTION DE LA REALITE DEPENDANTE DES INTERETS ET DES GOUTS DE LA PERSONNE QUI LA FAIT





David Burne, guitariste maudit

Le nom de ce guitariste anglais ne vous dit sûrement rien. Il a pourtant failli figurer sur quelques-uns des albums les plus mythiques de l'histoire du rock.

Retour sur un parcours chaotique marqué par la malchance.

Originaire d'une famille modeste du Hampshire, David Burne apprend la guitare de manière autodidacte. Il se forge très vite une réputation de musicien « additionnel » : bien que médiocre à la rythmique, piètre arrangeur et compositeur, il se démarque par ses solos virtuoses. Les groupes locaux et les studios qui essaient alors en pleine British Invasion se l'arrachent pour booster leurs 45t. 1967 semble être l'année de la consécration. David Burne est repéré par le manager des Troggs qui n'hésite pas à le convier aux sessions d'enregistrement de leur prochain single « Wild Thing ». David Burne exécute le solo avec brio — d'après les sources. Hélas, sur un ton à demi blagueur, le groupe décide de faire un dernier essai en remplaçant la guitare par un **OCARINA**, pour le succès planétaire que l'on connaît...



BAD LUCK BURNIE



Remis de cette déception, David Burne, désormais installé à Londres, rencontre le prometteur Robert Fripp qui l'engage sur un projet à l'ambition titanesque : « The Court of the Crimson King ». On confie à David Burne les parties instrumentales entre chaque couplet ; celui-ci parvient à retranscrire idéalement l'ambiance surréaliste souhaitée par le groupe — toujours si l'on se fie aux sources. Malheureusement, la découverte entre temps — et tout à fait fortuite — des nouvelles possibilités sonores offertes par le **mellotron**, éclipsa l'infortuné David Burne du mixage final.

Aussi prisé que maudit, le son de guitare du musicien britannique semble condamné à buter en permanence sur un obstacle inattendu : les nombreux instruments orientaux en vogue, un vélo chez Zappa, une enclume sur « Maxwell Silver's Hammer » des Beatles (initialement intitulée « Maxwell Silver's Guitar »), une... baleine sur « Echoes » de Pink Floyd...

Lucide, et avant toutes choses mélomane, David Burne admet que ces choix purement artistiques ne sont en rien dirigés contre lui ; il voit cependant d'un bon œil l'explosion Punk pour mettre fin à cette décennie d'expérimentations bizarres.



Proche de Joe Strummer, celui-ci fait appel à ses services pour l'enregistrement de l'album London Calling. Nouvelle désillusion : malgré des essais jugés satisfaisant — d'après tous les témoins présents sur place —, ses parties de guitare sont finalement remplacées par une section cuivre ; idem sur l'album suivant Sandinista ! où il était prévu qu'il joue sur l'hymne anti-impérialiste « Washington Bullets ». The Clash jugea cependant plus opportun de remplacer la guitare électrique, symbole ultime de l'Amérique, par du **marimba**.



BAD LUCK BURNIE

Se sentant trahi, David Burne décide de raccrocher la guitare et de tourner le dos à son Angleterre natale à partir des années 80. Il n'a à ce jour curieusement touché aucun cachet pour son travail (hormis quelques défraiements), avec un nombre d'heures passées en studio pourtant proche des autres grands musiciens de l'ombre (Billy Preston, Nicky Hopkins, pour ne citer qu'eux). Il reçut une fois par erreur un chèque pour le tube « Psycho Killer » du leader quasi homonyme des Talking Heads, qu'il restitua en toute probité.



Parti vivre sur la côte Ouest, David Burne vivote de petits boulots, et se forme en parallèle aux nouveaux instruments à la mode (synthétiseurs, boîtes à rythmes). Contre toute attente, la chance semble alors s'offrir à lui pour la première fois. Remarqué par Quincy Jones dans un club de la Valley de Los Angeles où il joue du clavier bénévolement et impressionne le public par ses gimmicks endiablés, « Q » le recommande à Michael Jackson pour l'enregistrement de Thriller, et plus précisément pour le hit mondial en devenir « Beat it ». Les essais sont concluants — à en croire les échos de l'époque. Quincy Jones, en producteur tout-puissant, revient pourtant sur sa décision initiale et surprend le label Epic en convoquant le guitar hero Eddie Van Halen — dont la prestation culte, certes elle-même non rétribuée, sera conservée.

« S'ils savaient que c'est moi qui lui ai appris toutes ses gammes à Eddie... », écrit un David Burne désabusé dans son autobiographie au milieu des années 90 (non publiée, son petit éditeur Bloomsbury Publishing ayant alors recentré son catalogue sur la littérature jeunesse et l'autrice débutante J. K. Rowling).

On le retrouvera inanimé quelques années plus tard ; après avoir manqué une tentative de pendaison (la corde de guitare utilisée symboliquement céda sous son poids), il fut transpercé en retombant sur une lame de **scie musicale**.



« Qui vit par l'épée périra par l'épée »

indique ironiquement et assez malhonnêtement l'épithaphe inscrite sur sa tombe.





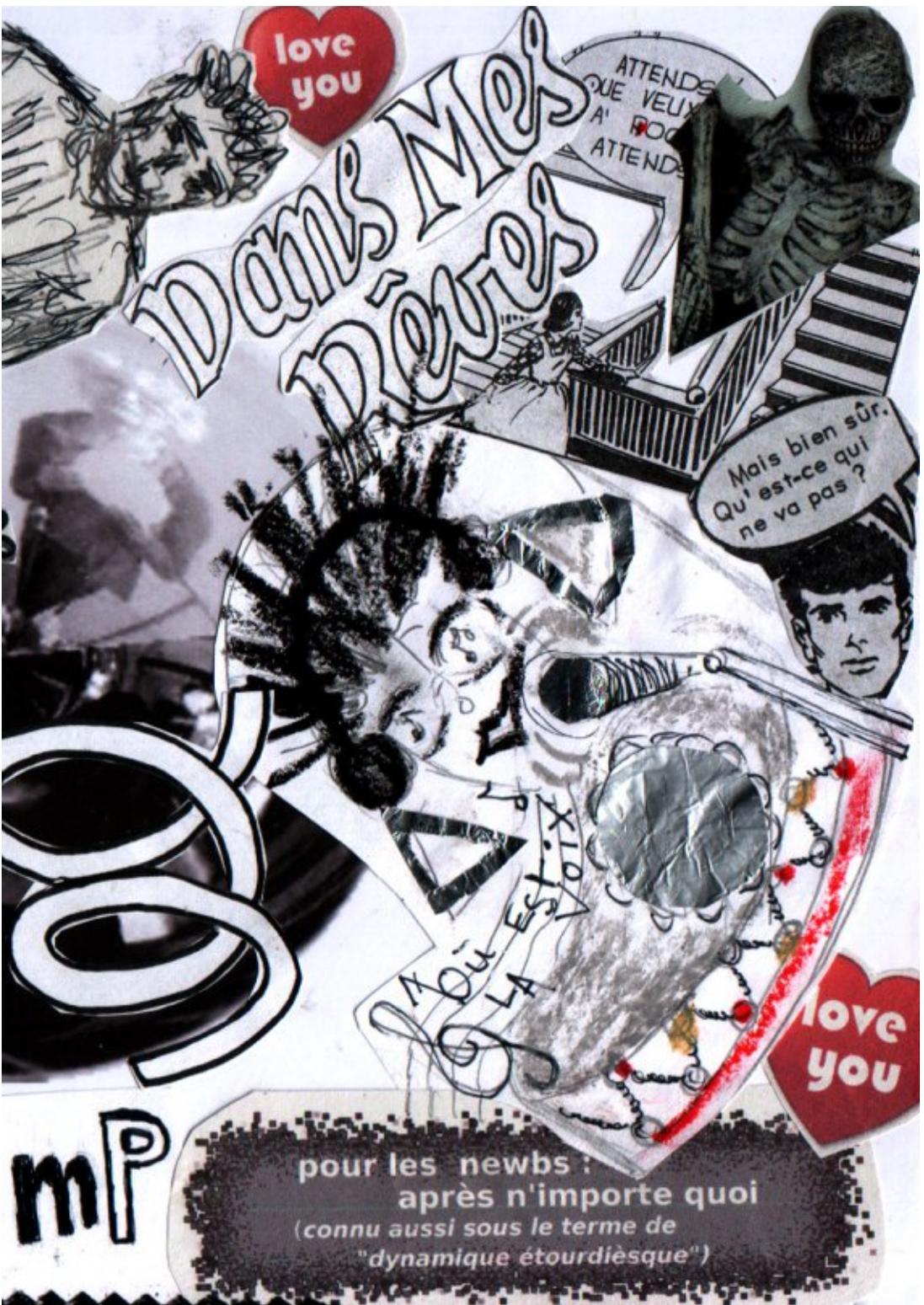
PLUS PERSONNE
NE RÉPOND AU
TÉLÉPHONE



EN PLEINE LUTTE
NOUS TROUVONS CETTE
PHOTO DANS UN TIROIR
DE L'AGENCE, AU DOS
ÉTAIT ÉCRIT :
NOUS AVONS DES CHAISES
REBETES.



MAIS IL FALLAIT
S'ASSEOIR DEHORS









Elle est devant les portes fermées de la piscine, me regarde arriver, en souriant largement. Je ne la connais ni d'Eve ni d'Adam, mais elle m'attend. Elle me dit que je suis ponctuelle, puis que je suis belle. Mais pas seulement, belle comme sa psy. J'en étais sûre.



Elle regrette de ne pas pouvoir nager le papillon à cause des gens qui arrivent en face, je lui propose de nager autre chose, elle sait : la nage de la poule, avec les coudes.

Problème : son maillot. Un maillot Tati, trop large, ça baillonne sous les bras. Et puis il y a un grand T devant, comme Tati mais aussi comme Transfert. Les portes s'ouvrent.

Elle me dit que je suis DGS, douce, gentille et simple. DS, c'est mes initiales. Marrant. Le G, je ne sais pas encore.

En quittant le bassin un peu plus tard, je la vois dans l'eau, elle nage... la brasse.

On se dit à bientôt. Vivement la prochaine séance.

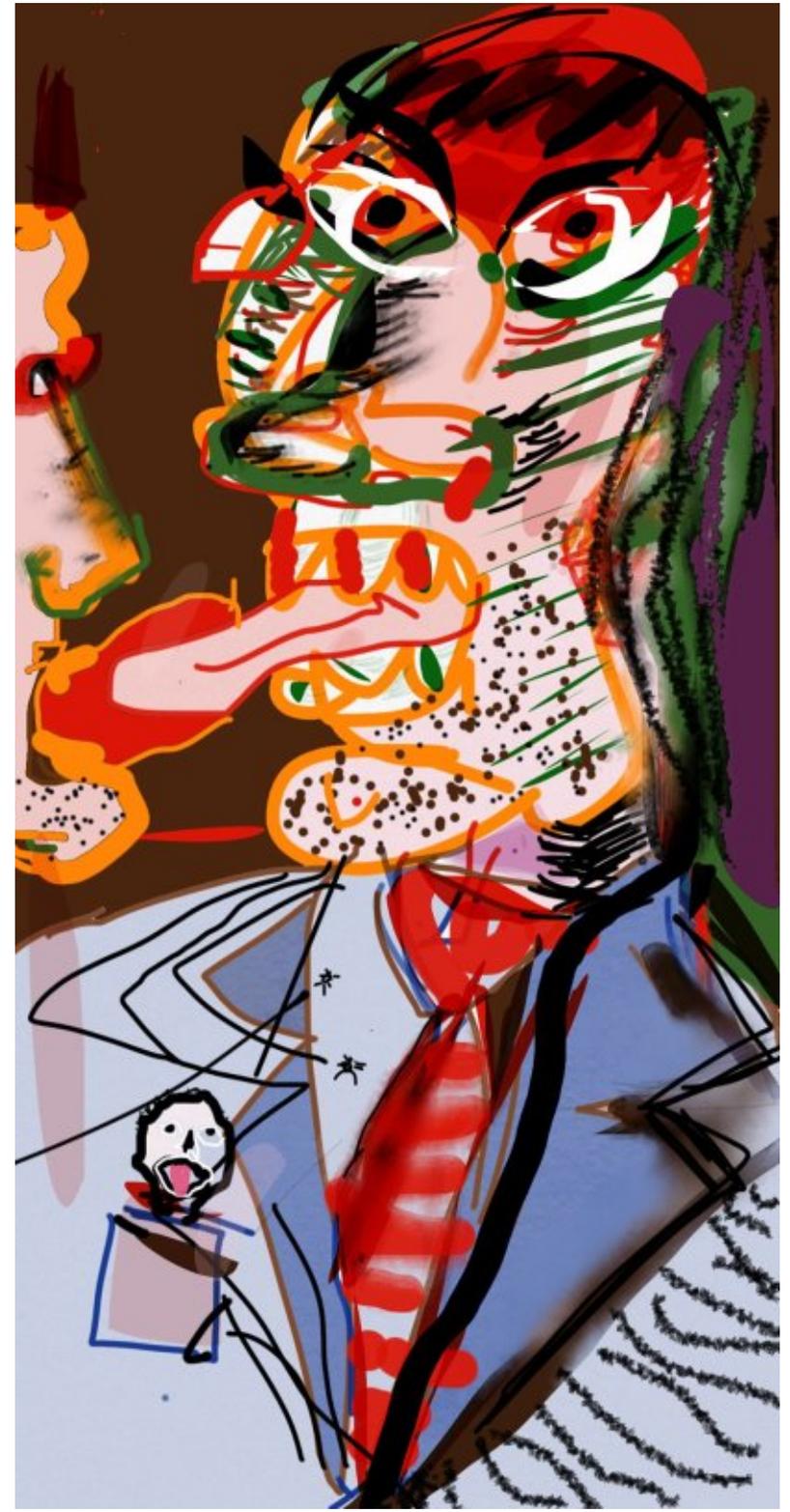
Cela me rassure, et
 m'apaise, car mon
 image compte plus
 que mon être... et
 d'ailleurs mon
 double n'est que
 vacuité

Oh, mais il s'agit d'un véritable



Miroir de Borel, et qui Paville
 de mille fois

Miroir de mon beau
 Miroir: dis-moi qui
 est la plus belle des
 deesse entre moi et
 mon reflet?



I



Le Gévodent

II



La Quatique

III



Le Trodbulle

IV

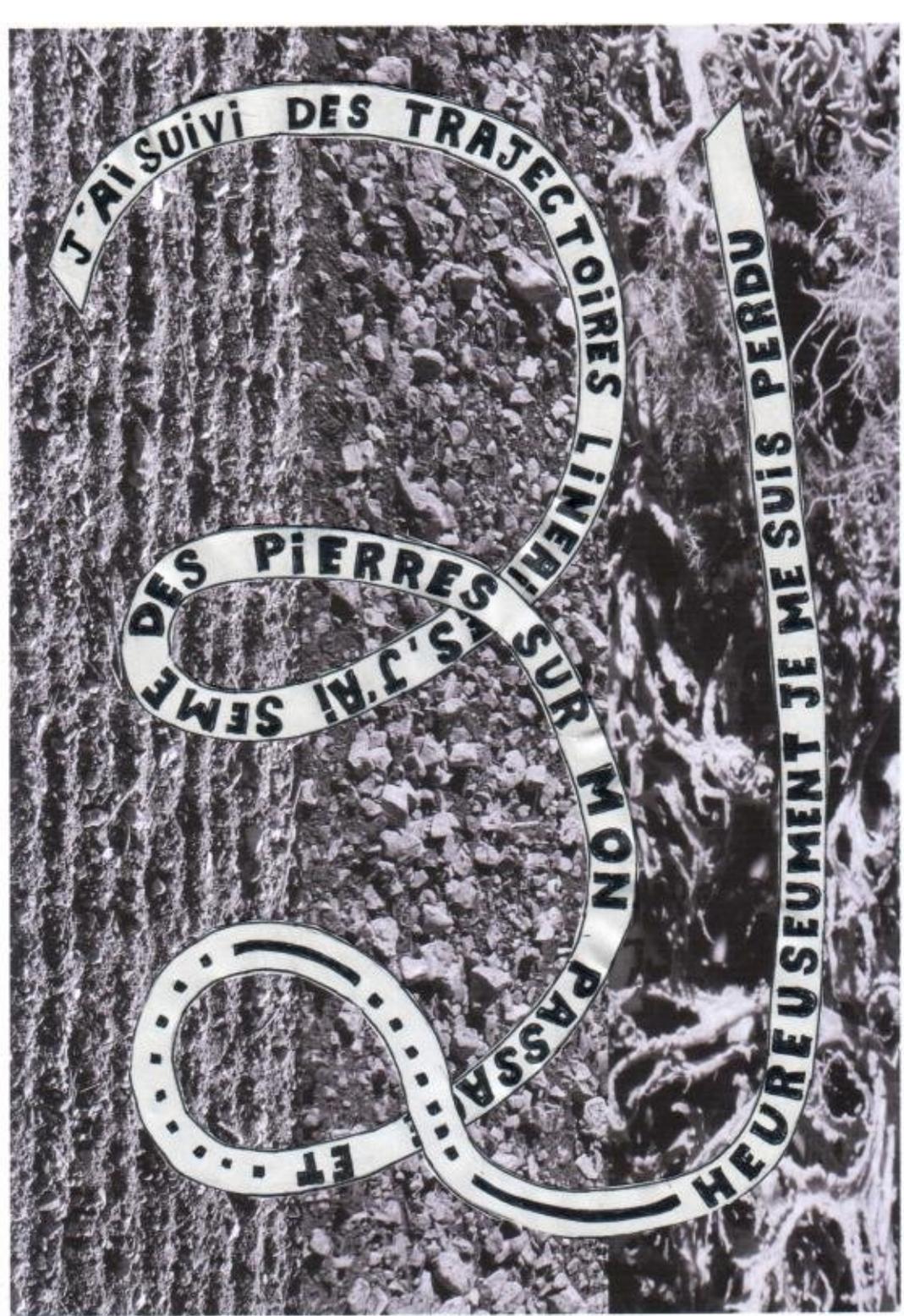


L'Anagevole

V



La Médusine



L'ESSENTIEL consisterait

en

quelques

lignes

de code



si

bien

écrites

que les comprendre
permettrait de résoudre
toutes les situations de la vie

